

Suivi des ruches : L'essaimage

Lors de la sortie du 24/04 nous avons pu observer les premières vellétés d'essaimage sur les ruches les plus fortes avec les premières cellules royales. Les corps de ruche sont entièrement bloqués par le nectar et le pollen, et certaines ruches débordent d'abeilles (jusqu'à 10 cadres de couvain). Donc urgence à intervenir sinon essaimage assuré dès le retour du beau temps après ce petit rafraîchissement (quand il fait frais après une grosse période d'activité, toutes les ouvrières sont dans la ruche, et les phéromones de la reine ne peuvent se diffuser aisément dans une ruche trop pleine, donc elles font des cellules royales). Toutes les conditions sont réunies pour un essaimage massif si l'on n'intervient pas. A fortiori si l'on vise les miellées d'été.

L'essaimage est un phénomène naturel qui se produit environ entre mi-avril et mi-juin dans nos régions. Celui-ci a permis à nos abeilles à coloniser l'ensemble de l'Europe et de l'Afrique, depuis son bastion d'origine asiatique. C'est une méthode de dispersion de l'espèce, qui permet également le rajeunissement de la souche. Les signes visibles de l'essaimage lors de la visite d'une ruche sont la présence de nombreuses constructions de cellules royales en périphérie des cadres (là où les phéromones royales sont les plus diffuses). Ces cellules, plus grandes et construites spécifiquement, peuvent ne pas être pondues, donc bien vérifier si présence d'un œuf ou de gelée royale. Si c'est le cas, l'essaimage est enclenché. Soit on laisse faire, soit s'engage un long bras de fer avec la colonie, en détruisant régulièrement ces cellules (au moins une fois par semaine) durant toute la période d'essaimage, sans en oublier une seule, sinon c'est perdu ! Parfois les amorces ne seront jamais pondues, mais bien vérifier, et les détruire par précaution.

Pour freiner l'essaimage, plusieurs « techniques » peuvent intervenir (avant la construction des cellules bien sur) :

- Augmenter le volume de la ruche par la pose des hausses, avec le risque, si on les pose trop tôt, d'un brusque refroidissement, et la colonie aura du mal à chauffer le volume
- Faire bâtir des cires gaufrées, en les mettant à la place de cadres de réserve du bord de ruche (que l'on stocke précieusement pour la suite). Au moins deux gaufrés par ruche, voir plus. Cette opération peut se faire en plusieurs fois. Ne pas prendre toutes les réserves quand même, surtout si le temps et la floraison sont instables. Les abeilles ont besoin de bâtir, leur métabolisme leur impose à cette période. De plus cette opération permet de renouveler les cadres, voir de se faire un stock de cadres bâtis dont on aura toujours besoin.

Introduire les cires gaufrées doit se faire avec prudence, et jamais au milieu du couvain, surtout au printemps. Les mettre en bordure de ruche dans un premier temps, ensuite les mettre en bordure de couvain, puis dès qu'ils sont bâtis, on peut les introduire dans le couvain, en prenant bien garde de ne pas isoler un couvain par un cadre vide, même bâti, le cadre vide pouvant servir de partition en cas de refroidissement, et le couvain du dit cadre se refroidira.

Mais lorsque la miellée est au rendez-vous, un cadre gaufré peut être bâti en deux jours et pondu illico ! Donc profiter de cette période et de l'instinct de construction des abeilles (on a toujours besoin de cadres bâtis, surtout quand on démarre).

- Anticiper l'essaimage permet aussi d'éviter de courir après les essaims, de passer des heures en équilibre sur une échelle, mais tout simplement de conserver une colonie en état de produire pour la miellée principale. Grand débat, l'essaimage est un instinct vital chez l'abeille, processus de survie et de reproduction non sexué de l'espèce, mais qui va à l'encontre de l'intérêt de l'apiculteur. Faut-il laisser faire ou pas ? A chacun de voir en fonction de son approche.

A savoir à propos de l'essaimage :

- Il est lié à un déséquilibre de la population. Une arrivée massive de jeunes ouvrières dont les glandes hypopharyngiennes et cirières ne demandent qu'à fonctionner. Du fait du manque de place dans la ruche, la reine ne peut plus pondre, ce qui ne donne plus d'activité aux nourrices.
- Il est favorisé par une miellée abondante et durable, qui remplit la ruche et stimule la ponte de la reine, la ruche est "bloquée"
- Les vieilles reines ont une plus grande propension à l'essaimage (au delà de deux ans), d'où l'importance de connaître l'âge de ses reines.
- L'essaimage est un caractère génétique héréditaire qui se transmet facilement dans certaines lignées, donc récupérer des essaims peut entretenir ce caractère.
- L'essaimage est un phénomène de survie radical pour l'espèce, qui permet de laisser les parasites et autres bactéries dans l'ancien nid, donc l'essaimage peut indiquer une situation sanitaire difficile pour certaines colonies (surtout en dehors de la période classique de l'essaimage au printemps).
- Une fois que l'essaimage est enclenché il est illusoire de vouloir l'enrayer à moins d'une surveillance quasi quotidienne de la colonie pour en éliminer les cellules royales.

Donc pourquoi pas l'anticiper en créant des essaims artificiels ?

Cette technique permet d'affaiblir momentanément la colonie souche, afin de limiter la surpopulation de la colonie lors des miellées de printemps, et donc l'essaimage. De plus vous augmentez votre cheptel, bien utile en cette période difficile pour la survie de nos colonies. De nombreuses techniques existent pour constituer des essaims (avec recherche ou non de la reine, avec ou pas de déplacement, un ou plusieurs essaims par ruche...)